

# Amsterdam (1964) - Jacques Brel

## introduction

Dans le cadre de la **thématique Arts, créations, cultures**, j'ai choisi de ...

...  
...

Cette chanson se situe dans un contexte historique particulier, celui des **Trente Glorieuses** (1945-1975), qui sont des années de reconstruction après les terribles destructions de la 2<sup>e</sup> guerre mondiale et une période de forte croissance économique et de plein emploi.

Au niveau international et depuis 1947, c'est la guerre froide entre les USA et l'URSS qui font une course à l'armement nucléaire.

Cette œuvre va nous permettre de répondre à la problématique suivante : **comment se manifeste le renouveau de la chanson française dans les années 50 et 60.**

## analyse

### De quoi parle le texte ?

Du quotidien ordinaire de marins anonymes et sans histoires lors de leur escale dans un port : au chaud dans une taverne et dépensant leur salaire avant de repartir en mer.

Vocabulaire à la fois vulgaire et raffiné, avec des images fortes et très poétiques (*donner des exemples*)

4 couplets sans refrain qui commencent toujours de la même façon '' Dans le port d'Amsterdam / y'a des marins qui ''

Ce qui a fait le succès mondial de cette chanson c'est le style tempétueux, puissant, tournoyant, répétitif qui imite le balancement d'un navire et comme dans toutes les chansons de Brel, un crescendo jusqu'à l'explosion finale.

### Comment est-il mis en musique ?

JB s'est servi du thème populaire *Greensleeves* dont il a modifié le rythme en supprimant son allure de valse lente

intro très courte (5'') et minimaliste : simple tenue à l'accordéon, instrument à la fois puissant, mélancolique et populaire.

Chaque couplet se divise en 4 groupes de 4 vers chacun (emploi d'octosyllabes réguliers)

les premiers groupes, assez calmes

les deux suivants plus aigus et passionnés

Couplet 1-1 thème simple, chanté d'une voix puissante, profonde, vibrante et passionnée. Le débit est assez souple et irrégulier, la diction très articulée. L'accordéon reste très discret en faisant les mêmes tenues que dans l'intro et quelques pizz de contrebasses viennent ponctuer ce début.

Couplet 1-2 ton plus lyrique et mélodie plus aiguë, à peine soutenue par l'accordéon. La fin du couplet est chantée presque a cappella, juste ponctuée par la cb.

Couplet 2 la progression, l'amplification vient de l'acpt : pulsation régulière de la cb (comme un battement de cœur) et en arrière-plan une mélodie rapide et régulière au piano.

Couplet 4 arrivée de l'orchestre entier  
*Comme je pleure sur les femmes infidèles* : le narrateur est venu noyer un chagrin d'amour